

Les hauts lieux cosmo-telluriques

Par Gilles Gandy

La nature n'est pas uniforme : elle peut être bénéfique ou néfaste pour nous autres, ses locataires. Il existe en effet des endroits où « il fait bon vivre », faciles à repérer car l'homme y a toujours été présents depuis des milliers d'années. Dans d'autres lieux, au contraire, il ne se sent pas très à l'aise. Les « lois » de la vie, décrites entre autre par le Feng Shui, mais aussi par le « bon sens populaire », permet d'expliquer ce fait : la vie a besoin des 5 éléments en harmonie pour se matérialiser (bois, feu, terre, métal/air, eau). L'homme préférera toujours aller dans un lieu ensoleillé, aéré, avec de l'eau à proximité, de la végétation et une terre fertile ! Mais cette lapalissade n'explique pas tout...

Il existe en effet des cas où l'humain est allé construire dans des zones « impossible ». Je me souviens de la visite de ce temple en Chine, suspendu dans une falaise et soutenu par des piquets de bois. Sans doute aurait-il été plus facile de le construire 30m plus bas dans la plaine ! Mais non. Ce « haut lieu » rassemblant les trois grandes traditions chinoises (Bouddhisme, Taoïsme et Confucianisme) ne pouvait pas être implanté ailleurs **parce que c'était là, à mi hauteur dans la falaise, que « sortait » l'énergie tellurique**. Ce lieu de culte est ce qu'on appelle « un haut lieu cosmo-tellurique ».

Qu'est-ce qu'un haut lieu cosmo-tellurique ?

Si on admet que la vitalité d'un lieu, comme celle du corps humain, désigne tout simplement l'état de santé de l'endroit, nous pouvons aussi comprendre que cette vitalité peut varier. Une échelle pourrait alors décrire :

- Des lieux néfastes, entraînant le dépérissement et la mort. Ce sont des zones perturbées ou bien polluées.
- Des lieux normaux où l'humain serait bien. Ils représentent l'habitat habituel des hommes.
- Des lieux qui ressourceraient les gens qui s'y trouvent. Il s'agit en général des implantations des cités les plus anciennes. Mais au fil du temps, la pollution moderne est venue atténuer cette vitalité qui était due pour une bonne part aux conditions très favorables des 5 éléments décrits ci-dessus.
- Des hauts lieux. Il s'agit de zones où l'énergie naturelle est tellement puissante que les hommes n'y habitent pas, mais en font des lieux de cultes, lieux où les religions se succèdent en gardant ce même emplacement.

Les hauts lieux donnent accès à une dimension vibratoire « spirituelle ».

A ce titre, ce ne sont donc pas des endroits où l'homme normal pourrait séjourner longtemps, sauf s'il consacre sa vie au spirituel (beaucoup de ces lieux étaient choisis pour construire des monastères).

Comment les anciens les trouvaient-ils ?

Cette question soulève bien des débats ! L'homme moderne a deux tendances bien marquées.

- Soit il se juge très évolué et il considérera que les gens qui vivaient il y a 5000 ans ne pouvaient pas, par eux-mêmes, découvrir de tels lieux. Il y a donc des théories faisant intervenir des extra terrestres, des savoirs externes distribués à certains, ou, pour les religions, des apparitions

d'anges qui donnaient ces informations.

- Soit il se sous-estime et il pensera alors que les anciens avaient un savoir que nous avons perdu (issu de civilisations comme l'Atlantide ou la Lémurie), ou bien un senti, une vision, un « sixième sens » que nous avons également perdu. Cela expliquerait qu'à une époque on trouvait ces lieux et que nous sommes maintenant incapables d'en découvrir de nouveaux et même de ressentir les énergies vivifiantes d'un tel lieu.

Il faut pourtant remarquer qu'il en existe partout dans le monde et que tous semblent être apparus très tôt dans l'histoire de l'humanité. L'époque des mégalithes démarre il y a 8000 ans. Mais on ne peut guère se fier aux datations des archéologues car il est difficile de connaître l'époque où une pierre fut taillée et posée. Ce sont toujours des restes aux alentours qui permettent cette datation (feux, morceaux de bois ou d'outils, etc.).

En tout cas, quelle que soit la vérité, rien n'empêche l'homme actuel d'avoir les mêmes « perceptions » de ces vibrations qui émanent d'un haut lieu.

Est-il facile de repérer de tels lieux dans la nature ?

Les hauts lieux ont une conséquence directe sur l'environnement. Il est donc très facile, en général, de confirmer leur existence par une observation attentive de la végétation (les arbres y sont puissants) et du comportement des animaux (les oiseaux adorent ces lieux et y chantent à tue tête). Si on s'en approche à pied, on ressent nettement les changements d'ambiance et la « densité » de la « présence » qui s'accroît au fur et à mesure. Quand un tel lieu a été sacralisé, il possède des auras et c'est là que le visiteur ressent les changements d'ambiance. Le cœur du lieu est habité par une « Présence » qui est souvent un élément de la nature plus puissant que d'ordinaire (ondine pour l'eau, entités de la terre pour les grottes, lutins pour les arbres, sylphes dans les montagnes, etc.). Cette présence « Divine » est bien sûr vivante et, même si nos yeux ne la voient pas, c'est elle qui va nous apporter le sentiment de bien-être, de plénitude et la guérison en cas de maladie. Par contre, il ne faut pas idéaliser et « gouroutiser » ces hauts lieux et ces présences car notre mental pollue alors l'ambiance par ses projections, son jugement binaire et sa culpabilité.

Je recommande donc d'approcher ces lieux comme si on allait rendre visite à un ami très cher. C'est la meilleure façon d'être neutre et de ne rien attendre de particulier. **La visite d'un haut lieu est un échange !**

Mais, me direz-vous, tout le monde n'a pas la chance de pouvoir aller régulièrement sur de tels lieux...

Comment « créer » un lieu sacré

La question qui taraude souvent les passionnés est de percer le mystère de l'origine de ces vibrations élevées avec, en filigrane, le désir de pouvoir créer ou reproduire ailleurs de tels lieux. La géométrie sacrée essaie ainsi d'expliquer la qualité énergétique de certaines constructions. Mais elle ne s'applique pas à un lieu naturel, une grotte par exemple. Et si vous essayez de construire une maison moderne en respectant des règles géométriques, est-ce que la maison sera plus « habitée » qu'une autre ?

La géobiologie sacrée permet de rencontrer la « Présence » qui anime un haut lieu.

Alors, question intéressante : est-il possible d'attirer une telle présence chez soi ?

Je répondrais « oui », avec un bémol : il faut un certain temps et y mettre du sien. Nous avons par exemple décrit dans notre livre (« Votre maison des symptômes à la métamorphose », Ed Souffle d'Or) comment notre lieu nous a demandé certains travaux lors de notre arrivée, et notamment un point d'eau. Ensuite, il a insisté « lourdement » pour que nous « sacralisions » cette eau, ce que nous avons fait et continuons de faire régulièrement. Et bien, une ondine est rapidement apparue et sa « taille » ne cesse d'augmenter au fur et à mesure des soins que nous lui apportons et des échanges que nous avons avec elle. La qualité vibratoire de tout l'espace du terrain, y compris la maison, en a

été changé...

Il est donc possible, et même recommandé, d'agir avec les esprits de la nature autour de chez soi pour favoriser la vitalité de son habitat.

Vous êtes un « haut lieu cosmo-tellurique » !

Enfin, comment ne pas conclure cet article sur le fait que nous sommes de hauts lieux cosmo-telluriques ? Oui, l'humain est un « contact » énergétique naturel entre le « Père Céleste » et la « Mère Terrestre » (le cosmique et le tellurique). Ainsi, ce point de rencontre, situé au niveau du cœur dans le DanTien médian, est-il naturellement le Temple le plus sacré qui soit, puisqu'il est habité par notre Âme. La problématique finale n'est donc pas de chercher des hauts lieux pour se « recharger », mais bien de trouver son Temple Intérieur (cf. mon livre « Éloges du Mystère » Ed Recto-Verseau) et par là, d'activer cet espace en nous.

Un jour, notre corps se révélera être un « haut lieu vibratoire » !